



petits morceaux de bois et toute la topographie est refaite jusqu'à la salle. Une fois dans la salle, pendant que nous faisons la topo, Marc et Agnès vont visiter l'arrière salle qui mène à un petit réseau étroit.

8 juillet 2003

Sortie topo des puits parallèles

Jean, Annick, Marc, Yann, Bertrand, Jean-Luc Armengaud du GPS, un plongeur Marc Arzac et des collègues ; Patrick Bordonado a été retenu par un dépannage urgent et il n'a pu se joindre à nous. C'est un ancien spéléo de Narbonne. Toujours cette marche d'approche sympathique. On a l'impression d'aller au bout du monde dans la garrigue odorante. C'est rare pour nous d'être aussi nombreux à faire un trou. Nous voilà à pied d'œuvre pour la topo du puits parallèle et des puits du fond. Jean équipe le puits parallèle.

Photo départ des puits parallèles.

Le reste de l'équipe est passée par le P35. Les Gruissannais en profitent pour visiter à fond l'arrière salle.

Jean y va puis Marc. J'y descends, je reconnais le passage étroit. Avec un marteau, Marc casse quelques protubérances de la roche. Jean redescend, il passe et va au fond suivi de Marc. Celui-ci remonte, Yann passe l'étroiture, je m'engouffre et passe la chicane.

Je la reconnais, à la remontée ça va être coton, pas de prise pour les pieds, les bras en l'air, pas de flexion possible pour les bras. Yann la passe et je le suis. Je me souviens de nos sorties avec Christine Chamayou quelques vingt ans plus tôt. C'était le même plaisir, plus facile bien sûr, mais la mémoire corporelle des passages est bien là. Et il me semble que c'était hier, nos pérégrinations en équipe réduite à deux nanas.

Jean est au fond il essaie d'agrandir, c'est très étroit et il est impossible de stocker les cailloux.

Les collègues de Jean-Luc remontent ainsi que Marc et Agnès. Nous fermons la marche et passons une soirée sympa au refuge avec Jean-Luc et Yann.

## DESCRIPTION

L'entrée barrée par une arche domine un puits d'une trentaine de mètres. Spits en place sur la partie S. L'arche permet un fractionnement à -1.50. L'équipement de ce puits nécessite une corde de 50m.

La corde de descente servira de main courante car le puits donne sur un éboulis instable suspendu au-dessus du « P 2 » de 32 m. On évite cet éboulis en longeant la paroi Sud par cette main courante.

Une courte galerie de 5m donne accès au «P3 », 25m, plein vide ; 2 spits en tête de puits.

Ces deux puits se rejoignent dans une grande salle ébouleuse en forme de haricot. A l'ouest, à -67m, un passage entre des blocs donne accès à la partie terminale, étroite et verticale, constituée de petits ressauts. Cette partie descend sur une quarantaine de mètres jusqu'à -106m où le passage se rétrécit irrémédiablement. Courant d'air sensible.

## BIBLIOGRAPHIE

## HYDROGEOLOGIE

Brèches Oligocènes dans les calcaires du Jurassique

## TOPOGRAPHIE

TAMS 28/10/1978 puis en 1982 par la MJC de Narbonne et repris par le SCSRC.

## EQUIPEMENT

FICHE EQUIPEMENT : Jean BLANC 2004

## CHEMINEMENT CLASSIQUE

Puits : Entrée P 30 plus main courante d'accès au 2ème puits

Cordes : 50m

Observations : Pour la main courante à -30 rester sur la paroi de droite

Amarrages : 2s départ + 2 à -1 sur la gauche + 1Dà -4 +2s à -10 + 2s départ MC + 1s à -35

Cote : -35

Puits : P 32

Cordes : 40m

Observations : Départ du puits main gauche

Amarrages : 2s au départ +2 à -37

Cote : -67

Puits : Entre le P 5 et le P 6

Cordes : 25m

Observations : L'équipement de cette partie du réseau est vieux. Les ressauts se descendent en désescalade prévoir corde pour ces deux puits.

Amarrages : 6s

Cote : -106

## PUITS PARALLELES